

Bénard (Jean-Charles, abbé) 1812-1895

Associé-correspondant lorrain (1856-1895)

Jean-Charles Bénard est né le 16 décembre 1812 à Plaine-de-Walsch (Ancien département de la Meurthe), fils de Jean Bénard (1779-1860), ouvrier verrier, et d'Élisabeth Winkler (1782-1857). De parents catholiques, « plus religieux que fortunés », il est le cinquième fils d'une fratrie de onze garçons et d'une fille. Ses frères sont verriers comme leur père, à l'exception de Victor (1826-1879), prêtre dont le sacerdoce accompagne celui de son frère. Ordonné en 1849, employé au Noviciat des Frères de Vézelize, directeur du collège de Sarrebourg et titulaire de la succursale d'Imling, l'abbé Victor Bénard opte pour la France le 9 septembre 1872 et se retire à Nancy.

D'abord confié au curé de la paroisse puis élève du petit séminaire de Bitche, Charles Bénard poursuit des études classiques puis entre au grand séminaire de Nancy. Tonsuré le 27 décembre 1834, il est ordonné le 23 avril 1837 dans la chapelle du grand séminaire. Vicaire à Saint-Nicolas de Nancy puis à Saint-Epvre de Nancy le 1^{er} mai 1837, il est nommé curé de Hartzviller le 15 septembre 1840. Fondateur du petit séminaire de Fénétrange, en Lorraine allemande le 1^{er} novembre 1841, il en est à la fois directeur du pensionnat, chef d'études, professeur principal, aumônier et économiste. En 1844, il publie *L'École du prêtre*, traduction de l'allemand de *Bildung eines Geistlichen* par Conrad Tanner, ancien abbé bénédictin de Notre-Dame des Ermites (Einsiedeln). Curé de Hommarting le 1^{er} octobre 1846, il fonde le collège de Sarrebourg dont il confie la direction à son frère Victor.

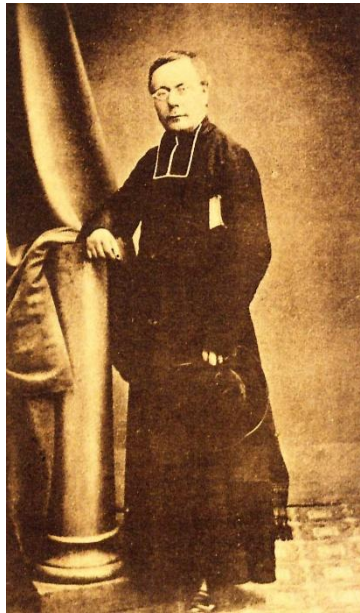
En 1856, l'abbé Bénard publie *Bienfaits du christianisme dans la société* et en adresse un exemplaire à l'Académie de Stanislas. Après le rapport de l'abbé Laurent Marchal, il est élu associé-correspondant le 19 décembre 1856 et remercie le 15 janvier suivant. Le 5 février 1857, il propose de lire quelques parties d'une thèse sur le stoïcisme : introduction à la philosophie du Portique ; rapports entre le Portique et le christianisme ; influence du stoïcisme sur les mœurs.

La même année, le 1^{er} mars, il devient directeur du pensionnat de Sarrebourg dont son frère Victor est le supérieur et le directeur des études. En même temps, à compter du 1^{er} décembre 1863, il est administrateur de Plaine-de-Walsch. Hostile au coup d'État du 2 décembre 1851, il ne croit pas « la France assez coupable pour être forcée de passer par un gouvernement d'un nouveau Napoléon, bien inférieur, sous tous les rapports, au premier ». Puis, en 1864, il publie *Le Christ et César*, ouvrage qui déclenche de violentes polémiques. Il est condamné à une réprimande publique, ses ouvrages sont saisis le 28 septembre 1864 et, à l'issue du procès du 21 décembre, il est condamné à 1.000 francs d'amende. Nommé curé de Hoff le 1^{er} juillet 1866, il s'y retire avec son frère et se consacre à la rédaction de commentaires des épîtres et des évangiles.

La défaite de 1870 le fait publiciste. Dans *La France dans ses malheurs* (1871), il affirme « que nos crimes ont attiré le déchaînement du terrible fléau de la guerre ; que la France a mérité ses désastres épouvantables ; que la France se relèvera de ses ruines ». Puis, avec la publication de *La vraie Situation. Appel à tous les honnêtes gens* (1871), il énonce les causes de la crise actuelle : le protestantisme, le voltairisme et la Révolution française, le napoléonisme, « nouvelle phase de la Révolution organisée ou application du voltairisme et des faux principes de 1789 ». Dès la publication du Traité de Francfort, il annonce son intention d'opter pour la nationalité française. L'autorité allemande demande son transfert mais la partie annexée du département de la Meurthe est encore sous la juridiction de l'évêque de Nancy qui le refuse. L'abbé Bénard, privé de traitement par les autorités allemandes, se maintient à son poste. En chaire, il déclare qu'en Allemagne « il n'existe plus que le règne de l'arbitraire, le droit de la force, une persécution y est ouverte contre l'Église catholique... ». Dans *Alsace-Lorraine*.

Devoir de la France (1873), il prône la Revanche : « La Revanche, aussi prompt que possible, est pour la France une question d'honneur. La Revanche, prompt et éclatante, est pour la France une question de justice. La Revanche, libératrice, s'impose à la France comme une question de vie et d'existence ». En 1874, il est arrêté, enlevé par les gendarmes et interrogé. Il est en outre accusé d'être l'auteur de *Guerre de la Prusse contre l'Église catholique avec la complicité de la France, dans le passé et le présent*, publié sous le nom de Timothée Francoeur, bien qu'il dise que c'est l'œuvre de son frère Victor. *La Revue des Deux Mondes* (Novembre-décembre 1873) qualifie d'ailleurs cet ouvrage de « Pamphlet indigeste où la vraie religion fait défaut aussi bien que le patriotisme ». Transféré à la prison de Saverne, l'abbé Bénard comparaît le 27 juin devant le tribunal du lieu et est condamné à un mois de forteresse. Interné à Bitche, il est enfin expulsé et reconduit à la frontière française de Pagny le 15 juillet. Retiré à Nancy, il relate ses démêlés avec l'autorité allemande et son évêque et son arrestation dans *Alsace-Lorraine. Tribulations d'un prêtre optant* (1874) en concluant : « Nous espérons de la justice et de la miséricorde d'en haut, que l'heure de la délivrance sonnera bientôt, et que l'empire militaire protestant, créé au centre de l'Europe avec le concours de la politique aveugle de la France, disparaîtra bientôt dans l'intérêt de la civilisation chrétienne, pour la gloire de Dieu et l'affranchissement de l'humanité ».

L'abbé Bénard est fait chanoine le 31 décembre 1874. Il se consacre alors à des écrits et à des œuvres de piété. Il devient en 1876 directeur des Sœurs allemandes du Pauvre-Enfant-Jésus. Chassées de Rhénanie et installées au Petit-Arbois (Laxou), ces religieuses ont pour mission de « recueillir des jeunes filles abandonnées, exposées à se perdre, d'en prendre soin, de les élever, de les instruire, de les habituer à la pratique du bien et de les rendre capables de gagner honorablement leur vie ». En 1884, elles ouvrent une école jusqu'à ce que les congrégations aient interdiction d'enseigner en 1910. Dans *L'Âme pieuse* (1884 et 1887), l'abbé Bénard donne un résumé des conférences faites en allemand à ces religieuses.



L'abbé Charles Bénard
Autobiographie, op. cit.

Chanoine honoraire le 1^{er} janvier 1880, l'abbé Bénard est nommé le 3 avril 1884 aumônier de la chapelle ducale en remplacement de l'abbé Guillaume, décédé. Le 9 mai suivant, il est admis membre de la Société d'archéologie lorraine. Enfin, au soir de sa vie, il publie son autobiographie, *Monsieur l'abbé Jean-Charles Bénard, chanoine honoraire de la cathédrale de Nancy, aumônier de la chapelle ducale. Autobiographie* (1895).

L'abbé Bénard décède le 6 février 1895. Ses obsèques sont célébrées en la basilique Saint-Epvre le 8, en présence de deux de ses neveux prêtres en Lorraine annexée : Auguste, curé de Dieuze et Charles, curé de Kerprich-lès-Dieuze. Son corps est ensuite inhumé à Plaine-de-Walsch, son village natal. Il lègue ses biens aux Missions étrangères. À l'Académie de Stanislas, sa mort est évoquée lors de la séance publique du 16 mai 1895 par Victor Riston qui cite sa « vie consacrée au bien et au règne de Dieu ». [Alain Petiot. Mars 2026]

Archives de l'Académie de Stanislas : dossier de l'abbé Bénard, procès-verbaux des séances, vol. 4, f° 594 ; Le baron Paul DIGOT, *Les contemporains de Nancy pour 1883*, Nancy, Sidot, 1882 ; *L'Espérance. Courrier de Nancy* (7 février, 9 février 1895) ; *Gazette de Lorraine* (23 juillet 1874) ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 3^e, f° 3 v° ; Sylvie STRAEHLI, *Dictionnaire biographique des prêtres du diocèse de Nancy et de Toul* (Publication électronique).

Publications de l'abbé Bénard

- *L'École du prêtre ou le prêtre sanctifié dans la retraite*, Lyon, Mothon-Nancy, Grimblot et Raybois, 1844.
- *Examen à l'usage du clergé*, Paris, Périsse frères, 1854.
- *Bienfaits du christianisme dans la société*, Nancy, Vagner, 1856.
- *Histoire sainte, Ancien et Nouveau Testament, à l'usage des écoles et des familles chrétiennes*, Paris, J. Lecoffre, 1858.
- *Examen à l'usage du clergé*, Nancy, 1860.
- *Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, selon les quatre textes réunis de l'Évangile, avec un commentaire et des réflexions pieuses*, Strasbourg, Huder, 1861.
- *Bible des écoles à l'usage de l'enfance chrétienne*, Nancy, 1862.
- *Histoire de la Révélation ou de la religion chrétienne*, Paris, P. Lethielleux, 1862-1863.
- *Le Christ et César ou le Christ-Roi. L'Église primitive et le césarisme*, Paris, P. Lethielleux, 1864.
- *Vérité sur le Christ et César. Réponse à toutes les attaques*, Strasbourg, G. Silbermann, 1864.
- *Règne social du Christ*, Nancy, Vagner, 1866.
- *Le Christ et le césarisme moderne, ou l'Église et la révolution religieuse et sociale*, Paris, J. Lecoffre, 1869.
- *Les Épîtres et Évangiles des dimanches et fêtes de l'année, expliqués et suivis d'instructions*, Nancy, Sordoillet, 1871-1873.
- *La vraie Situation. Appel à tous les honnêtes gens*, Paris, Lecoffre, 1871.
- *La France dans ses malheurs par un publiciste lorrain*, Nancy, Sordoillet et fils, juillet 1871.
- *Alsace-Lorraine. Devoir de la France*, Paris, Sandoz et Fischbacher, 1873.
- *Alsace-Lorraine. Tribulations d'un prêtre optant*, par l'abbé Ch. Bénard, curé expulsé de Hoff, Paris, librairie catholique de l'Univers, 1874.
- *Les Épîtres et Évangiles des dimanches et fêtes de l'année, expliqués et suivis d'instructions. Petites fêtes liturgiques*, Nancy, chez l'auteur, 1875.
- *La passion de Jésus-Christ et la semaine sainte*, Nancy, chez l'auteur, 1883.
- *L'Âme pieuse (1^{ère} et 2^e partie)*, Nancy, chez l'auteur, 1884.
- *Bible illustrée de l'enfance, ou Abrégé de l'histoire sainte de l'Ancien et du Nouveau Testament*, Nouvelle édition, Nancy, Fringnet et Guyot, 1884.
- *L'Âme pieuse (3^e partie). Les vertus. Résumé de tous les devoirs de la vie chrétienne*, Nancy, chez l'auteur, 1887.
- *Le Manuel de la chrétienne*, Nancy, R. Vagner, 1890.
- *Bible de l'enfance et des familles chrétiennes, ou Histoire sainte illustrée, Ancien et Nouveau Testament*, Nouvelle édition, Nancy, R. Vagner, 1892.
- *Le Nouveau Mois de Marie*, Nancy, Crépin-Leblond, 1893.
- *Le mois du Sacré-cœur de Jésus*, Nancy, Nicolle, 1894.
- *Monsieur l'abbé Jean-Charles Bénard, chanoine honoraire de la cathédrale de Nancy, aumônier de la chapelle ducale. Autobiographie*, Nancy, H. Nicolle, 1895.